ALMINE RECH

Sculpture Park

On view from April 28, 2025 | Hangar Y, Meudon, France

Haut lieu culturel et événementiel du Grand Paris, le Hangar Y invite chaque année de nouveaux artistes de renommée internationale dans son parc de 10 hectares pour proposer une balade culturelle à ses visiteurs. Autant de sculptures qui étonnent, émeuvent, créent des ponts entre nature et culture pour le plaisir des petits et des grands. Une occasion de fêter le retour du printemps en plein air.

Au total, c'est une vingtaine de figures majeures de l'art qui seront mises à l'honneur, ainsi que l'intégration pour la première année, depuis l'ouverture du Hangar Y, de grands noms de l'architecture et du design. Depuis son ouverture en mars 2023, 250 000 visiteurs ont pu découvrir le parc et son parcours d'œuvres, qui évolue au fil des ans.

En parallèle des expositions temporaires présentées au Hangar Y, l'art contemporain s'invite dans son parc, à travers la présence d'un parcours d'œuvres permanentes et temporaires.
D'une surface de 10 hectares, le parc du Hangar Y est issu d'une longue histoire : il a été conçu au XVIIème siècle par André Le Nôtre, avec sa Grande perspective, et faisait partie des jardins du château de Meudon.

Aujourd'hui encore, le parc offre un cadre paisible avec la présence d'une roselière, de pontons sur le bassin qui servaient aux pécheurs, de barques pour la navigation et de bancs pour se détendre. Les œuvres, souvent poétiques et inattendues, dialoguent harmonieusement avec cet environnement, les écosystèmes naturels et l'histoire du Hangar Y.

Les nouvelles œuvres du parc font rimer l'art avec la nature, l'interactivité et l'enchantement, afin de faire vivre la poésie et la magie du lieu à travers le regard des artistes. Le public est invité à interagir avec les œuvres, s'asseoir, écouter, observer, jouer, et à prendre part à cette programmation ludique et autour de l'éveil des sens.

Ce parcours, réunissant près de 25 œuvres contemporaines qui dialoguent avec la nature et leur environnement, a été imaginé pour favoriser l'interaction avec le public. Petits et grands sont ainsi conviés à s'asseoir sur le banc enchanté de Pablo Reinoso, à explorer le cabinet de curiosités de Mark Dion, ou à s'aventurer dans l'œuvre impressionnante de Subodh Gupta, composée de centaines de casseroles. Ils pourront aussi s'immerger dans les pavillons chromosaturés de Carlos Cruz-Diez, ou encore entrer dans une théière monumentale de Joana Vasconcelos, conçue comme un véritable pavillon de thé.

Les œuvres présentes dans le parc sollicitent également notre imaginaire et flirtent parfois avec le fantastique, en puisant dans des univers tels que la forêt enchantée ou le conte de fées. Les curieux y croisent les abeilles surdimensionnées de Jean-François Fourtou, le toboggan caméléon de Jeremy Deller, les bois calcinés de Christian Lapie, les néons de Laure Prouvost, les lentilles flottantes de Marta Pan, les créatures fantastiques de Lionel Sabatté, sans oublier les installations sonores de l'IRCAM et de Christian Boltanski. Autant d'invitations à la rêverie, entre poésie et merveilleux.

Cette année le parcours d'œuvres intègre également l'architecture et le design dans son parcours avec les pavillons de Kengo Kuma ou encore Odile Decq mais aussi une sculpture d'Arik Lévy.
Enfin, chaque année un.e artiste émergent.e sera invité.e à dialoguer avec ces grands noms de l'art contemporain et cette année l'invitation est faite à Pauline Tralongo avec ses grandes échelles, pensées comme une envolée poétique vers le ciel.

Pliny's Sorrow (le Chagrin de Pline) est un oiseau ressemblant à un aigle, aux énormes ailes déployées et brisées, et au dos creusé et sculpté grossièrement. Ce monolithe totémique, à la fois héroïque et mélancolique, illustre indirectement un passage de *Pline le Jeune* : « Si les portraits des défunts placés dans nos maisons soulagent notre chagrin, que peut-on dire de leurs représentations publiques : elles commémorent non seulement leurs airs et leurs traits, mais également leur gloire et leur honneur ! »

Les sculptures de Johan Creten ne sont ni des monuments, ni des anti-monuments : le pouvoir commémoratif, réconfortant et triomphal de l'art « public », sa capacité à nous faire oublier le chagrin, à nous rappeler ce qui est perdu et à célébrer tout ce qui est glorieux et grandiose, se trouve avec elles à la fois déstabilisé et enrichi.✌L'aigle, figure récurrente dans l'œuvre de Johan Creten, résonne d'une dimension symbolique et politique.✌✌

— Christopher Mooney